

Une année faste, mais des signes d'inquiétude

Au regard des principaux indicateurs, l'activité de la BmL, en 2008, continue de progresser. Elle n'a même jamais été aussi forte de toute son histoire. Elle atteint ou dépasse le seuil des 2,6 millions d'entrées (+ 7,4 % par rapport à 2007), des 100.000 inscriptions au prêt (+ 5,4 %), des 3,4 millions de prêts (+ 8,3 %) et des 3,7 millions de visites Internet (+ 38 %).

Cette progression résulte largement des efforts consentis par la Ville de Lyon, depuis plusieurs années, au profit de la lecture publique, efforts qui se sont traduits par la création de nouveaux équipements et par une augmentation des moyens de fonctionnement (personnel compris) d'environ 30 % en moins de 10 ans.

Après une année 2007 déjà faste, en particulier grâce au succès de la nouvelle médiathèque du Bachut, 2008 représente incontestablement un point d'orgue. D'abord, avec la montée en puissance des équipements récemment construits et l'ouverture de deux nouvelles bibliothèques, celles du Point du Jour et de Jean Macé. Mais aussi parce que les efforts de la BmL pour offrir des services innovants et de meilleure qualité ont commencé à porter leurs fruits.

C'est particulièrement vrai des « espaces numériques », qui ont réussi, en se coordonnant, à mettre en place une offre variée et adaptée à tous les publics, y compris les seniors ou les personnes handicapées. C'est vrai aussi des secteurs dédiés à l'enfance et à la petite enfance, qui, grâce à une politique d'accueil et d'animations très vivante, représentent la part la plus dynamique de la BmL, à tel point que l'offre de livres n'arrive plus à suivre la demande... Il en va de même des services Internet, qui ne cessent d'évoluer, comme le montre le succès du nouveau portail Arts vivants, et de s'enrichir d'une offre de contenus attractive du fait de la mobilisation et de la compétence d'un nombre croissant de bibliothécaires. On pourrait en dire autant des activités culturelles qui ont atteint, en 2008, 3 000 manifestations et ont rencontré un large succès, comme l'exposition Raymond Depardon, avec plus de 60.000 visites. Mais il faudrait aussi prendre en compte le travail que les bibliothèques du réseau déploient de plus en plus, hors les murs, à la rencontre de nouveaux publics - un travail d'hyper-proximité qui représente certainement une voie d'avenir.

La BmL ne se contente pas, pour autant, de répondre aux attentes immédiates de ses usagers. Elle s'inscrit dans une histoire multiséculaire de la culture écrite et a parfaitement conscience de ses responsabilités d'institution publique sur le long terme. C'est pourquoi l'accord passé, en juillet 2008, avec Google pour la numérisation des livres anciens revêt une grande importance. Avec les fichiers ainsi obtenus, la BmL va pouvoir construire sa propre bibliothèque numérique et assurer la pérennisation et la valorisation du patrimoine lyonnais.

Cependant, malgré toutes ces avancées, il ne faut pas cacher que l'année 2008 a vu s'aggraver une tendance inquiétante, déjà signalée les années précédentes, à savoir le déclin du public des jeunes, c'est-à-dire non seulement des adolescents, traditionnellement rebelles à la dimension scolaire de la lecture, mais de toute une classe d'âge, celle des moins de 30 ans, qui semble s'éloigner du livre. Face à une telle évolution, qui engage l'avenir de la BmL il convient, malgré les succès de 2008, de reconsidérer certaines de nos formes d'action. Tel est l'objectif du Projet d'Etablissement qui va occuper une partie de l'année 2009-2010.

Patrick BAZIN
Directeur de la Bibliothèque municipale de Lyon